

MV.

Notice pour Monsieur Secrétan.

Après avoir étudié le dossier, je constate que le 22ème congrès zioniste dont il est question dans les lettres du Dr Scheps est le même que celui au sujet duquel nous avons correspondu au début de l'année avec le Conseiller national Meili. Il avait, tout d'abord, été prévu que ce congrès se réunirait à Zurich au mois de juillet de cette année; mais il n'a finalement pas eu lieu pour des motifs sur lesquels nos actes sont muets.

Au mois de janvier, nous avons télégraphié à M. Ruegger pour lui demander si, du point de vue de la politique britannique, il verrait quelque obstacle à ce que ce congrès se tînt en Suisse. Notre Ministre à Londres nous répondit qu'à son avis, il n'y avait rien à y objecter sous ce rapport. On pourrait donc admettre qu'à ce point de vue, rien ne s'oppose au congrès que les zionistes désirent réunir à Bâle en novembre prochain, si la situation, en ce qui concerne la Palestine, n'avait pas depuis changé du tout au tout. En effet, l'opposition que les<sup>s</sup> zionistes font à la politique paléstinienne du Gouvernement britannique n'a cessé de prendre des formes de plus en plus violentes, au point de s'extérioriser, comme l'on sait, par des actes de violence. Tout récemment encore l'Agence juive a décidé de ne pas prendre part à la conférence paléstinienne qui s'est ouverte à Londres le 9 de ce mois. On peut donc se demander s'il ne serait pas indiqué de reconsidérer l'affaire à la lumière des récents événements, ceci d'autant plus que la Police fédérale des étrangers, de son côté, ne semble pas très enchantée de l'arrivée de plusieurs centaines de<sup>s</sup> zionistes. Elle craint, en effet, que certains parmi eux pourraient essayer de rester en Suisse après la clôture du congrès pour ne pas retourner dans des pays où les conditions d'existence sont particulièrement difficiles.

12.9.1946.

Claparède

